


S B A V F S A



Déroulement d'un vol en ballon à air chaud



Planification et préparation du vol

Tout vol en ballon dépendant fortement de la météo, l'aérostièr ou l'aérostitier doit s'informer en permanence sur l'évolution du temps (situation météorologique générale, nuages, conditions de visibilité, directions du vent, forces du vent et températures). En cas de perspectives optimistes, il s'agit tout d'abord de composer l'équipage et de contacter les passagers. Une zone de décollage est définie dans un même temps, en tenant compte de la météo, de la structure de l'espace aérien, de la région d'atterrissage potentielle ainsi que d'autres considérations.

Préparation et départ

L'aire de décollage doit remplir plusieurs conditions. Aucun obstacle ne doit se trouver dans la direction du vent, l'aire doit être libre d'habitations et d'animaux, tout en étant bien accessible et fauchée. De manière idéale, le pré se trouve de plus à l'abri du vent.

Dès que l'aire de décollage est choisie, le ballon est équipé et contrôlé dans une séquence déterminée. L'enveloppe est ensuite remplie d'air froid qu'il s'agit de chauffer. Après les derniers contrôles, le ballon est prêt au départ et l'aventure peut commencer.



Vol en ballon

La question de la pilotabilité du ballon revient régulièrement en question en vol. A différentes altitudes, des courants éoliens différents règnent suivant la situation météorologique, que l'on peut exploiter pour changer de direction. Le ballon peut ainsi être manœuvré dans un cadre restreint. Le pilote ne peut toutefois agir directement que sur l'altitude. Les vents sont de plus influencés par les spécificités topographiques de la région. Un pilote aérostitier ne peut pas lutter contre le vent, il doit « composer avec » lui.

Durant le vol, le pilote doit informer l'équipe au sol par radio du déroulement de l'exercice et demander les autorisations nécessaires aux services compétents. La réserve de carburant doit également être tenue constamment à l'œil.

Atterrissage

Pour l'atterrissage, le pilote doit tenir compte de la vitesse au-dessus du sol, la descente pouvant exiger plusieurs minutes suivant l'altitude. Dans le choix de l'aire d'atterrissage, des critères similaires s'appliquent que pour le départ. Le vent au sol également doit être observé (fumée, drapeaux, vagues sur le lac et informations du suiveur). Dans la phase terminale d'atterrissage, le ballon est stabilisé en hauteur peu au-dessus du sol jusqu'à atteindre l'aire d'atterrissage adéquat.

Après l'atterrissage, le ballon est couché et l'air restant expulsé de l'enveloppe. L'enveloppe ayant été remballée, la nacelle démontée et le tout chargé sur la remorque, la course réussie est le plus souvent fêtée en sablant le champagne.

Évaluation

Après un vol en ballon, la course n'en est pas pour autant terminée pour le pilote. Différents documents doivent être remplis avec des données aéronautiques telles que l'heure de départ, la durée du vol, le chiffre d'atterrissage, le nombre d'atterrissages ainsi que le lieu de départ et d'atterrissage. Des appareils de navigation électroniques (GPS) avec le logiciel adéquat peuvent enregistrer les courses très précisément et les évaluer spécifiquement.

Fédération Suisse d'Aérostation FSA
www.sbav.ch

